

C'est pourquoi je viens suspendre ma vieille toile, un portrait, une figure grave et mélancolique; je viens, à côté de nos marbres si polis, si éclatants, mettre une antique statue, un buste enfoui que j'ai essayé de regratter sans en altérer les formes.

Ce nom de Pic de la Mirandole, le hasard me l'a fait rencontrer dans une biographie, dans un de ces répertoires, vrais livres de l'humanité, car elle s'y montre sous toutes ses faces ternes ou brillantes, car elle y est représentée dans son unité éternelle et dans sa variété progressive, la mort y ajoutant chaque jour quelques noms. C'est le rendez-vous des célébrités du crime et de la vertu, où l'ordre alphabétique, dans sa fantaisie inflexible et régulière, se joue de l'ordre des temps, sépare les génies les plus semblables, et sème, çà et là, au milieu des grands coupables, les hommes de Dieu et de l'humanité, comme si, dans cette Nécropolis, dans cet autre cimetière, toutes les distinctions devaient être effacées, même les plus légitimes. C'est un livre où, pour posséder une demi-page, comme Napoléon le disait d'une histoire universelle, il faut avoir fait de grandes choses, et cependant que de noms ignorés y sont enfouis. Pour un grand nombre, c'est bien le livre des morts; le feuillet qui les couvre semble aussi pesant et les cache aussi bien que la pierre des tombeaux, dont le voyageur du moins, tandis qu'il se repose, cherche quelquefois à déchiffrer l'épithaphe. Leurs vertus et leurs vices sont vite oubliés, car les hommes se lassent d'admirer ou de maudire : la haine leur pèse comme la reconnaissance.

Donc, parmi ces hommes inconnus, j'ai abordé Pic de la Mirandole, d'abord comme un étranger, par vague curiosité et avec une certaine froideur; mais lorsqu'à tra-